

Niveau : L3. **Spécialité :** Psychologie clinique. **Matière :** Psychologie du traumatisme et victimologie. **Chargée de la matière :** M^{me} Benamsili-Haderbache Lamia.

Cours n°3 : Épidémiologie du traumatisme psychique

L'épidémiologie est l'étude de la distribution et des déterminants d'états de santé ou d'évènements liés à la santé dans des populations données, et l'application de cette étude à la lutte contre les problèmes de santé. L'épidémiologie étudie la fréquence et la répartition des problèmes de santé au sein de la population ainsi que le rôle des facteurs qui les déterminent.

L'épidémiologie nous permet d'estimer l'ampleur du phénomène du traumatisme psychique. De nombreuses études ont tenté d'évaluer son **incidence** dans la population tout venant ainsi qu'au sein de groupes exposés à des incidents critiques spécifiques (conflits armés, agressions physiques et sexuelles, accidents de la route, attentats, catastrophes naturelles, etc.) ou répétés (par exemple, dans le cadre de missions professionnelles). Les recherches épidémiologiques se sont concentrées sur deux concepts interdépendants : **la prévalence** de l'exposition à des événements potentiellement traumatisants dans la population générale et la **fréquence** totale de l'état de stress post-traumatique au sein de cette population.

Des recherches épidémiologiques ont démontré que, bien qu'un traumatisme puisse provoquer des symptômes initiaux de détresse, la plupart des personnes font en fait preuve de résilience et se rétablissent. Le risque de présenter un Trouble de stress post-traumatique (TSPT) après l'exposition à un traumatisme varie selon les populations, les facteurs de risque individuels et le type de traumatisme : facteurs de protection ou de vulnérabilité pré-, péri- et post-traumatiques.

Josse (2019) note que le taux d'exposition à un événement traumatisant au fil de l'existence est de 16 à 90 % aux États-Unis et de 20 à 30 % en Europe.

En 2022, le **DSM 5 TR (Texte Révisé)**, note que la prévalence du trouble de stress post-traumatique (TSPT) selon le DSM-5-TR approche 9 % sur toute une vie. Il note également que les taux de TSPT sont plus élevés parmi les vétérans et d'autres personnes dont la profession augmente le risque d'exposition traumatisante (p. ex. policiers, pompiers, personnel médical de secours). Les taux les plus élevés (allant d'un tiers à plus de la moitié de ceux qui sont exposés) sont trouvés parmi les personnes ayant survécu à un viol, un combat militaire, une captivité, ou un internement ou un génocide pour des raisons ethniques ou politiques.

En 2024, l'**OMS** estime qu'environ 70 % des personnes dans le monde vivent un événement potentiellement traumatisant au cours de leur existence, mais seule une minorité (5,6 %) développe un TSPT. On estime que 3,9 % de la population mondiale ont souffert d'un TSPT à un moment donné de leur vie. La probabilité de développer un TSPT varie selon le type d'événement traumatisant vécu. Par exemple, les taux de TSPT sont plus de trois fois (15,3 %) plus élevés chez les personnes exposées à des conflits violents ou à la guerre. La fréquence du TSPT est particulièrement élevée après des violences sexuelles. Le TSPT touche davantage les femmes que les hommes.

En **Algérie**, l'épidémiologie du traumatisme psychique en Algérie est peu documentée par des études de grande envergure. L'enquête Santé mentale en Population Générale a été réalisée, en 2003, par le centre collaborateur de l'**OMS** (CCOMS-Lille) en partenariat avec l'hôpital psychiatrique Mahfoud Boucebci (EHS-Alger), a indiqué que 61 % de la population (n=548) a

été exposée à des événements potentiellement « traumatisants ». La prévalence du PTSD est estimée à 13,5 % (n=121) dans l'échantillon global.